

Monsieur Rouge-gorge a froid

— Papa, tu as vu ? Il neige ! Il neige pour Noël ! Ça, c'est la fête.

— Oui, fiston, j'ai vu. Si tu veux, on peut faire un petit bonhomme de neige !

— Oh oui, chouette alors ! »

Alors que Pierre s'apprête pour sortir, un petit oiseau brun et orange se pose sur la table du jardin et, de ses petits yeux, regarde sur la table et par terre s'il n'y a rien à se mettre dans le bec. Dehors, il fait froid et les flocons de neige tombent et fondent sur le petit corps de l'oiseau.

— Tu es prêt, Pierre ? Je t'attends

— Oui mais, papa, tu as vu à la fenêtre ? Un Rouge-gorge. Il a l'air d'être malade, il ne bouge pas beaucoup.

— Oui, en effet, il a certainement froid... et peut-être aussi faim ! Tu veux l'aider ou tu préfères ton bonhomme de neige ?

— Je veux l'aider, papa ! Dis je peux ?

— Bien sûr ! Tiens, demande à maman si elle a quelques graines pour les oiseaux. Elle doit sûrement avoir fait des provisions en pensant à eux, à présent que le froid est là !

Petit Pierre revient bien vite, les mains remplies de graines.

— Et maintenant, qu'est-ce que je fais ?

— Tu vas déposer quelques graines par terre, tout doucement. Lentement, pour ne pas l'effrayer.

Le petit oiseau ne bouge pas d'une plume, frigorifié. Il regarde attentivement la nourriture qu'on lui offre. Les graines rebondissent à terre. La porte se ferme et le petit oiseau, réchauffé à l'idée qu'il va manger, a le regard plus

vif. Après que l'enfant soit rentré, le Rouge-gorge bouge une, puis les deux pattes. Trois petits bonds et le voilà à terre picorant les premières graines.

Sans le faire exprès, petit Pierre a jeté les graines tout près de la grille d'évacuation pour le sèche-linge. La vapeur chaude réchauffe par la même occasion le Rouge-gorge. La chaleur et la nourriture étant là, il retrouve bien vite toutes ses forces.

Un sourire immense illumine le visage du petit garçon.

— Joyeux Noël à toi aussi, monsieur Rouge-gorge.

Pour le remercier de sa bonté, l'oiseau ouvre le bec et lui chante une douce mélodie.

Toute la famille observe avec plaisir ce petit volatile et les oreilles se laissent aller au gré de cette musique si naturelle, si pure.

Un été de Moineau

Ce sont les vacances, les grandes vacances, et petit Pierre veut sortir jouer avec ses copains.

— Maman, je peux prendre le ballon ?

— Oui, mais à condition que vous ne sortiez pas du terrain et que tu mettes une casquette.

— Mais maman, tu sais que je n'aime pas les casquettes, c'est pour les bébés.

L'enfant sort avec sa casquette dans une main. L'air mécontent, il avance d'un pas certain et, sans le voir, dérange un oiseau qui prenait un petit bain. Le moineau s'envole, se perche dans un arbre plus loin, s'ébouriffe, puis se nettoie. Une goutte d'eau tombe sur la joue de petit Pierre qui relève aussitôt la tête.

— Ah toi, tu ne dois pas mettre de casquette. Qu'est-ce que j'aimerais être un oiseau...

Le petit moineau, rassuré que l'enfant ne va pas le déranger davantage, retourne à sa baignoire improvisée, une minuscule flaque d'eau faite par la pluie deux jours plus tôt.

— Bon, tu ne dois pas porter de casquette, mais tu dois prendre un bain pour te nettoyer. C'est vrai que ça ne doit pas être évident de trouver de l'eau en ce moment. Il fait tellement chaud que tout s'évapore. Attends, je vais te verser de l'eau toute fraîche rien que pour toi. Tu pourras même en boire.

Petit Pierre dépose son ballon et revient bien vite à la maison. Il traverse les pièces en courant et s'arrête à la cuisine. Sur la pointe des pieds, il attrape une assiette et y verse de l'eau du robinet. Bien plus calmement, il

retraverse la maison en sens inverse, l'assiette dans ses mains. Sa maman l'observe avec curiosité...

— Tiens c'est pour toi et ta petite famille, dit-il à l'intention du moineau qui n'a pas bougé de place.

Les petits moineaux n'ont pas perdu une minute de la scène. Dès que petit Pierre se retire doucement, ils se jettent sur l'assiette. Certains boivent tandis que d'autres y trempent leurs pattes en se secouant.

— Qu'est-ce qu'ils sont mignons. Faites à votre aise, je reviens tout à l'heure.

Le petit garçon regarde par derrière son épaule et met sa casquette car, tout compte fait, il fait aussi chaud pour lui et pour sa petite tête.